

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 64 (1986)
Heft: 4

Artikel: Le mot du président de la Commission scientifique
Autor: Moirandat, X.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-936934>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

S. carneogrisea, elle n'en constitue pas moins une bonne espèce, les tests d'intercompatibilité l'ont prouvé. Deux caractères morphologiques distinctifs confirment d'ailleurs ce résultat: *S. lilacina* est lilacé et ses hyphes squelettiques sont moins nombreuses dans la trame.

N. Binyamini: Récoltes nouvelles de Geastraceae en Israël

En anglais. 7 pages. 1 planche de 6 photographies en noir-blanc.

Résumé: Dix espèces sont présentées, dont cinq sont nouvelles pour la flore israélienne. La recherche a couvert le nord et le centre du pays.

A. Riva: Une nouvelle espèce du genre *Tricholoma*: *T. roseoacerbum nov. sp.*

En italien. 8 pages. 1 planche en couleurs. 1 planche en noir-blanc.

Résumé: L'auteur propose *Tricholoma roseoacerbum* nov. sp. comme une bonne espèce, considérée jusqu'ici comme variété de *Tricholoma pseudoimbricatum* Lange et Terkelsen. Il précise les différences entre l'espèce nouvelle et *Tricholoma radotinense* Pilàt et Charvat; enfin, il justifie l'abandon du binôme *T. roseobrunneum*.

J. Ginns et A. Bernicchia: *Flaviporus semisupiniformis* (Polyporaceae) en Italie

En anglais. 4 pages. 1 dessin au trait.

Résumé: On a trouvé dans les forêts de Mesola (Ferrare, Italie) *Flaviporus semisupiniformis* (Murr.) Ginns; ce polypore n'était connu jusqu'ici qu'au Mexique. La récolte d'Italie est décrite et comparée au type.

O. Monthoux et O. Röllin: La flore fongique des stations xériques de la région de Genève. V. Lycoperdaceae: Genres *Bovista* (fin), *Lycoperdon*, *Vascellum* et Geastraceae: Genre *Gastrum* (Basidiomycotina, Gasteromycetes)

En français. 20 pages. 6 planches en noir-blanc.

Résumé: Descriptions détaillées avec dessins des caractères macro- et microscopiques des *Bovista pusilla*, *Lycoperdon lividum*, *Vascellum pratense*, *Gastrum minimum* et *G. Sessile*. Citation du matériel étudié.

Le Mot du Président de la Commission scientifique

Souvent on passe devant les champignons sans les voir

Cela fait un peu plus de vingt ans que je m'intéresse à la mycologie. Au début j'ai été exclusivement «mycophage». Mais cela ne dura pas longtemps car je constatai très tôt que je mangeais les champignons sans éprouver de plaisir. Peut-être inconsciemment avais-je peur de m'empoisonner.

Aussi je passai à l'étude de la systématique, sans pourtant me laisser séduire par l'ambition de la célébrité. La détermination d'un champignon me procure des joies, tout simplement. Régulièrement je note mes observations dans un cahier, que je relis de temps en temps.

Par exemple en date du 20 décembre 1976 je trouve quelque chose concernant une «croûte» poussant sur le bois: «*Peniophora incarnata*» (Pers.) Cooke. Jusqu'à cette date, soit durant une douzaine d'années, il n'y a pas trace de ce joli champignon dans mes notes. Cela signifie simplement que je ne l'avais pas encore vu. C'est affreux. Car depuis que je le connais, j'ai l'occasion de le rencontrer, lors de chacune de mes excursions hivernales, et même plusieurs fois. En effet il forme de belles «taches» orange rose sur le bois mort. Donc durant de nombreuses années je suis passé devant lui, sans l'avoir jamais vu.

L'homme n'est souvent qu'un pauvre aveugle.

X. Moirandat